



Sagesse Internationale

L'Évangile prend vie à notre époque

Comment l'Évangile prend-il vie aujourd'hui ? En pensant à notre expérience, combien de personnes nous ont permis de rencontrer le Seigneur ! Combien de fois avons-nous fait l'expérience de Sa Présence ! Peut-être, comme pour les disciples après la Résurrection de Jésus, nos yeux ne l'ont pas reconnu tout de suite, nous avons eu besoin d'un geste, d'une parole, d'un signe... Puis, le cœur rempli de joie, nous nous sommes exclamées : c'est le Seigneur ! (Jn 21, 7)

En ce temps de Pâques, faisons mémoire de toutes les fois où nous avons été témoins du Ressuscité à travers de petits gestes, simples, quotidiens, révélant ainsi l'amour de la Sagesse pour chaque être humain, manifestant son désir de rencontrer chacun-chacune et de tisser des liens d'amitié. Conscients-es ou non, nous avons été Son visage, Sa voix, Son cœur... pour les personnes que nous avons rencontrées, en communauté et dans la mission. Ce ne sont pas des grands gestes qui ont permis aux disciples de reconnaître Jésus mais un pain rompu, une invitation, le poisson cuit sur la braise ... des gestes simples qui sont comme une étincelle qui dévoile la présence de Dieu. *Ainsi, l'Évangile se reproduit à nouveau aujourd'hui, chaque fois que nous recevons le témoignage limpide de personnes dont la vie a été changée par la rencontre avec Jésus. Depuis plus de deux mille ans, c'est un enchaînement de rencontres qui nous communique la fascination de l'aventure chrétienne.*¹

La rencontre personnelle avec le Christ est une expérience qui transforme, qui renverse la vie. Se laisser toucher par son amour, recentrer notre vie sur Lui laissent l'espace à Dieu d'être Dieu en nous, d'être des Chrétiens authentiques. Cette relation personnelle ne peut qu'être contagieuse, elle ne peut qu'élargir les horizons, mener à tisser des liens, mais elle exige une sortie de soi pour aller vers l'autre. L'Autre, c'est Dieu et les autres sont nos sœurs et nos frères.

Nous sommes témoins du Seigneur Ressuscité parce que nous avons fait l'expérience de son amour, Lui qui même de la tombe, fait sortir la vie. *La tombe est un lieu dans lequel on entre et d'où on ne sort pas. Mais Jésus en est sorti pour nous, il est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer une histoire nouvelle là où on avait mis une pierre dessus.*²

Dans notre contexte historique, nous avons vu tant de fois l'Évangile prendre vie par notre témoignage, notre engagement et ceux des autres. Ensemble continuons, avec toutes les autres personnes qui se sont engagées en faveur de la vie à répandre le parfum de la compassion, de la tendresse, de la bonté, de la paix, de la beauté, de l'amitié... Continuons à incarner-révéler la Sagesse dans le monde d'aujourd'hui pour que d'autres puissent La rencontrer.

Dans ce numéro du Bulletin international, nous pourrons "contempler" comment les témoignages de vie tracent un sillon de lumière, signe de vie nouvelle pour le monde. Bonne lecture de notre histoire sacrée de famille.

Sr Antonella Prestia fdl
Conseillère générale



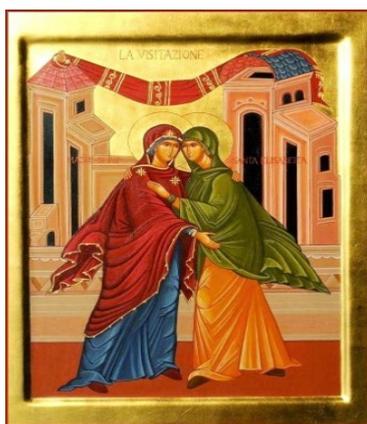
¹ Message du Pape François pour la Journée de la communication 2021, publié le 24 janvier 2021

² Homélie du pape François, Veillée pascale 2020

La visitation d'Élisabeth

La Covid-19, vous convenez, a mis notre monde sens dessus-dessous et le Conseil général n'a pas été épargné. Elle nous a appris à être créatives et à vivre de nouvelles formes de solidarité et de fraternité. Plutôt que le Conseil général visite les Entités, le voilà invité à des rencontres zoom par les Entités. Quelle joie d'être accueillies par nos sœurs des diverses communautés pour une visite impromptue, fait de partage de nouvelles, de bons souhaits et de joyeuse convivialité. C'est un beau témoignage des liens qui nous unissent et de la fraternité que nous tenons à nourrir. Le Conseil général remercie les Responsables des Entités pour cette initiative ainsi que celles parmi les Responsables des Entités qui ont été en contact avec nous. Elles nous donnent des informations régulières sur la situation de nos Sœurs, des différentes missions et du pays.

Le Conseil général



Quelle joie de se voir et de se parler!



Sœurs de la Province d'Italie

Sœurs de la Délégation GBI



Sœurs de la Délégation Maria-Luisa



Sr Maria Pacelli (Hollande)



Sœurs de la Délégation Belgique



Spiritualité JPIC: Style de vie



Un style de vie est un ensemble de comportements ou d'attitudes que les gens développent. Il me vient à l'esprit que tout au long de ma vie, ces attitudes et ces comportements se sont formés surtout lors de mes premières rencontres à travers différentes expériences. Il est vrai que nos premières rencontres peuvent devenir des éléments profonds et significatifs dans nos vies, comme cela a été pour moi, la première rencontre avec la Sagesse à travers les Filles de la Sagesse à Cerro de Pasco, Pérou. J'ai vu des femmes venues d'un autre continent comme missionnaires pour annoncer le Royaume de Dieu, en œuvrant pour la justice et la défense des droits humains, en accompagnant les personnes dans leurs luttes et leurs revendications, en encourageant les femmes à être les artisans de leur propre destin. Elles ont gravé en moi des images qui ne s'effaceront pas de mon esprit, me poussant à poursuivre la lutte pour la justice et la défense des droits des personnes, et à continuer de promouvoir les femmes.

L'origine de JPIC remonte à Vatican II, lorsque l'Église avait centré sa réflexion et son magistère vers l'intérieur en réaction à l'ère rationaliste qui laissait peu de place à l'expérience de foi, aux manifestations religieuses et à la dimension spirituelle de l'être humain. Les Supérieurs généraux des Congrégations tant féminines que masculines ont établi une équipe pour travailler avec la Commission pontificale, en 1974. En 1993, un secrétariat exécutif à temps plein a été créé pour coordonner et éclairer la Commission internationale "Justice, Paix et Intégrité de la création" (JPIC).

Dans notre Congrégation, JPIC m'a fait reconnaître la profondeur de cet esprit qui s'est transformé en un style de vie pour moi. C'est une manière authentique d'être religieuse, disciple, missionnaire de Jésus Christ, ce qui implique une ouverture constante à l'Esprit de Jésus et exige donc un changement de mentalité, d'attitude et de manière de réaliser les actions au service de notre mission. Pour le Comité, JPIC : *« C'est une manière de révéler l'amour de Jésus-Christ la Sagesse incarnée, dans des gestes prophétiques qui annoncent déjà la présence du Royaume. C'est une manière de vivre selon les valeurs de notre spiritualité, manifestées par la simplicité, la douceur, la compassion, l'hospitalité, la justice relationnelle, l'amour sans frontières, à la suite de Montfort, de Marie-Louise et de nos devancières. »*¹

La participation à la Commission JPIC internationale m'invite à approfondir davantage le travail réalisé dans la Congrégation et dans mon Entité. Cet intérêt de pouvoir approfondir davantage m'a conduit à participer à la commission de JPIC de la Conférence équatorienne des religieux (JPIC CER), ce qui me permet de mieux connaître l'histoire, la spiritualité et le travail de cette commission. JPIC CER est organisée en trois tables de travail, comme suit : Première table: Migration, Mobilité Humaine et Réfugiés, deuxième table: Talitha Kum (Contre la Violence de Genre et Traite des Personnes) et troisième table: Écologie Intégrale et REPAM (Le réseau ecclésial Pan-amazonien). Je suis membre de la deuxième table, où sont menées des activités de défense des droits de la femme.

Cette pandémie de Covid19 nous montre les dégâts que nous avons fait à notre maison commune et nous en fait prendre conscience. Chacun de nous, êtres humains, de tous peuples, de toutes cultures, nous nous enrichissons de notre diversité. Comme nous le dit le Pape François : " *Si nous tenons compte du fait*

*que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes."*²

Il nous montre le miracle de la multiplication des pains avec la SOLIDARITÉ, surtout avec les plus vulnérables. Il est incroyable qu'un si petit virus puisse nous paralyser et nous faire réfléchir sur notre être profond, qui était si vide et superficiel. Cette réalité nous montre la puissance de la foi et de l'espérance, les liens forts qui nous unissent en tant que croyants, reconnaissant que l'amour de Jésus nous unit et nous réconcilie. *« Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble ».*³

Il nous montre que les projets de Dieu dépassent les nôtres. Notre spiritualité Sagesse nous invite à découvrir le visage de Jésus chez les plus vulnérables et à répondre à notre réalité d'aujourd'hui, par des gestes d'aide qui soient créatifs et concrets là où nous sommes. *"Nos engagements apostoliques favorisent la croissance intégrale et la libération de la personne par l'éducation, la santé, l'action sociale, la pastorale et d'autres activités liées à notre charisme. En réponse aux nouveaux défis, nous nous employons à promouvoir le développement des peuples pour qu'ils "deviennent les artisans de leur propre destin". (R.V. 3)*

Présentement, les Sœurs en communauté, cherchent des moyens créatifs pour vivre en solidarité : en distribuant de la nourriture aux familles et aux groupes de femmes, en fournissant couches et vêtements pour les mères enceintes ainsi que certains examens de laboratoire de routine. Je travaille aussi en faveur des femmes et des enfants dans les soins d'obstétrique dans les consultations médicales au Centre Médical Esprit-Saint qui est administré par la Congrégation Missionnaires Carmélite. Nous avons également réalisé des campagnes de Pap test dépistage du cancer du col de l'utérus.

De cette façon, en répondant aux clameurs concrètes de notre temps, nous recréerons l'esprit de JPIC dans la vie et la mission, "Aimer sans frontières".

*Sr María Cristina Tucto Vilcañaupa
María Luisa*



¹ Mandat du Comité JPIC International 2020

² Encyclique Laudato Si, n° 43

³ Encyclique Fratelli Tutti, n° 32

GUIPAVAS : une longue page d'histoire de la Congrégation se tourne.



Notre longue histoire dans le Finistère a commencé à l'hôpital de la Marine nationale à Brest où les Filles de la Sagesse sont arrivées en 1777. En effet, grâce au soutien de la Marine, les Sœurs ont été nombreuses à continuer les soins aux malades et blessés pendant la Révolution (*Le Doigt de Dieu, Tome I p. 27*), ce qui a permis à la Congrégation de se relever et de répondre à de nouveaux appels.

Plus tard - *selon nos archives* - à la demande du Conseil municipal appuyée par le curé de l'époque, trois Filles de la Sagesse ont été envoyées à Guipavas le 3 janvier 1860 pour l'éducation des enfants et des jeunes, le soin aux malades et aux pauvres, l'action pastorale et sociale... mission très vaste. Le nombre d'élèves ayant augmenté rapidement, en 1884 le bâtiment de l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur a été construit. A cette même période, les Sœurs se sont établies dans une grande maison située à proximité. Elles y ont aménagé ce que l'on appelait à ce moment-là "l'asile", nom donné à l'école maternelle pour accueillir les jeunes enfants dès l'âge de 2 ans.

Lors de la séparation des Eglises et de l'Etat en 1905, avec l'interdiction d'enseigner, les Filles de la Sagesse ont continué à être très actives et à ajuster leur mission au niveau social et paroissial : gestion d'un orphelinat, soins aux malades, ouverture d'un Juvénat pour des jeunes filles ; plusieurs d'entre elles sont entrées à la Sagesse à St Laurent sur Sèvre.

En 1940, l'enseignement a, de nouveau, été possible et les Sœurs ont retrouvé leur école Notre-Dame du Sacré-Cœur. Mais, progressivement, la communauté est devenue une communauté de Sœurs âgées dans des locaux beaucoup trop spacieux et peu fonctionnels. C'est pourquoi en 2008, le Conseil provincial d'alors a envisagé le départ de quelques-unes d'entre elles dans une habitation plus adaptée afin de leur permettre de poursuivre leur mission dont l'accueil des Sœurs insérées sur l'île d'Ouessant lorsqu'elles venaient sur le continent.

Ainsi, depuis une dizaine d'années, les Filles de la Sagesse assuraient une présence discrète et fraternelle, rendant régulièrement visite aux personnes isolées et à celles en Établissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD), s'investissant dans des services de la paroisse (permanence d'accueil, sacristie, ...) jusqu'à ce qu'un nouveau problème de santé conduise rapidement Sr Bernadette RICHARD à la Maison-Mère.

Constituée alors de deux Sœurs, la communauté ne pouvait être maintenue et il n'était pas possible ni de la renforcer, ni de la renouveler, compte tenu de notre démographie en France. C'est pourquoi, le Conseil provincial a été contraint de prendre la décision de sa fermeture. Ce sont toujours des discernements difficiles ! d'autant qu'à travers la communauté de Guipavas, la Congrégation a quitté sa dernière implantation dans une région (le Finistère) et un diocèse (Quimper et Léon) qui ont donné de nombreuses vocations.

Le dimanche 13 décembre, une Messe d'action de grâce a été célébrée à la Paroisse - non sans émotion. Et, malgré les consignes sanitaires strictes, les Guipavasiens sont venus nombreux entourer Sr Anna MONOT et Sr Christiane LARREUR, en présence de Sr Marie-Françoise VIVIEN, *provinciale*.

Je cite seulement, parmi tant d'autres témoignages de reconnaissance, cette intention de Prière Universelle : *« Nous te remercions, Seigneur, pour l'héritage que nous laissent les Filles de la Sagesse, présentes à Guipavas depuis 1860. Des générations de petits Guipavasiens ont appris à lire et à écrire avec les Sœurs de Notre-Dame du Sacré-Cœur et ont eu la chance de connaître Jésus-Christ grâce à elles ».*

Oui, soyons certaines que ce qui a été semé, dans la simplicité, la discrétion et la disponibilité, par plusieurs générations de Filles de la Sagesse, portera encore beaucoup de fruits.

*Sr Thérèse Fabien,
Conseillère provinciale
France*

La communauté Sicar

Faites tout par amour! Ces paroles de Marie-Louise Trichet incarnent la réalité et l'œuvre même des ami-e-s de la Sagesse. Les groupes de la Communauté Sicar sont présents au sud de l'Italie : Catania, Adriano, Enna et Reggio Calabria. Dans chacun de ces endroits, fidèles à la spiritualité de Montfort, aux côtés des Filles de la Sagesse, les Ami-e-s de la Sagesse recherchent la Sagesse Éternelle et Incarnée, révélant concrètement son amour pour l'humanité.



À Catania, des Ami-e-s de la sagesse sont présents dans deux paroisses de la périphérie de la ville, Librino et Monte Po, où depuis des décennies, les Filles de la Sagesse vivent et accomplissent leur mission. Ici, pleinement intégrés dans la vie des communautés paroissiales locales, les Ami-e-s de la Sagesse remplissent leur vocation en se mettant au quotidien au service des plus petits et des familles, notamment dans la cantine Caritas paroissiale et diocésaine. Certains d'entre eux sont des ministres extraordinaires de l'Eucharistie se dévouant pour les personnes âgées et les malades souvent isolés chez eux.

D'autres répondent à l'appel de Jésus à se dédier à la catéchèse auprès des petits ainsi qu'à la pastorale des jeunes. D'autres encore préparent l'adoration du Saint Sacrement, et s'occupent surtout de toute l'animation de la messe, de la chorale aux décorations.

Le charisme du Père de Montfort s'exprime ainsi à Adriano, Enna et Reggio Calabria. Même si, à cet endroit, il n'y a plus de présence permanente des Filles de la Sagesse, les Ami-e-s de la Sagesse œuvrent avec amour dans un refuge pour jeunes mères et dans une cantine pour assurer une alimentation du corps et de l'âme. De plus, Sœurs et Ami-e-s ont travaillé dans les locaux gérés par la Caritas diocésaine de Catane où les plus démunis ont la possibilité d'utiliser les salles de bains et les douches. Tout cela est un témoignage de bonté et de solidarité, valeurs sur lesquelles se construit une humanité authentique. Tous les mois, donc, les groupes des Ami-e-s de la Sagesse se réunissent dans leurs paroisses pour des moments de prière et de formation. Tous les trois mois, il y a des jours de retraite, de prière personnelle et communautaire ainsi que de formation spirituelle animée par un père Montfortain, qui réunit toute la communauté Sicar.

Avec joie, fraternité et harmonie, ils marchent ensemble depuis près de vingt ans, renouvelant et renforçant la relation entre eux et avec Dieu à l'exemple et à la suite de St Louis-Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus.

*Domenico et Adriana,
Amis de la Sagesse/ Italie*

Prière en confinement

** Depuis l'arrivée de la Covid-19, on préconise les mesures de «**distanciation sociale**» en accord avec les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il s'agit donc de vivre différemment... autrement...mais...

Attention ! Le cœur ne connaît pas de distance !

Au réveil : Comme Marie-Louise, j'ai le goût de vivre de précieux moments dans mon oratoire.

Prière : « Mon aimable Jésus, faites-moi la grâce de mettre en pratique ce que vous avez la bonté de m'inspirer, qui est de travailler à faire au-dedans de moi un oratoire pour vous loger. »

FONDATION : Fondée sur la foi de mon baptême, ma vie aujourd'hui je la vis dans la **FOI** au Fils de Dieu qui m'a aimée et qui s'est livré pour moi. Je vis, je prie, j'aime, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit, prie et aime en moi.

1^{ère} Colonne : **CONFIANCE**

Le Seigneur passe...

...dans le confinement, la distanciation, le couvre-visage, le dépistage, les consignes...

Laisseras-tu tomber librement tout contrôle pour faire place à Dieu ?

Fais confiance, je suis avec toi.

2^e Colonne : **LIBEROS**

Le Seigneur passe...

...dans mon aujourd'hui...

Qu'est-ce que je te demande, Seigneur ?

Liberos : donne-moi un cœur libre de TA liberté, un cœur libre pour « *Aimer sans frontières* ».

Fais confiance, je suis avec toi.



3^e Colonne : **HUMOUR**

Le Seigneur passe...

...Dieu est Amour. Dieu est Humour...

Chose étrange.... tous les enfants de la terre se mettent à parler le même langage...

On parle de rassemblements par Zoom, on rejoint ses amis par Skype...

Le virtuel s'infiltré partout, on parle même de messes virtuelles...
Fais confiance, je suis avec toi.

4^e Colonne : SIMPLICITÉ

Le Seigneur passe...

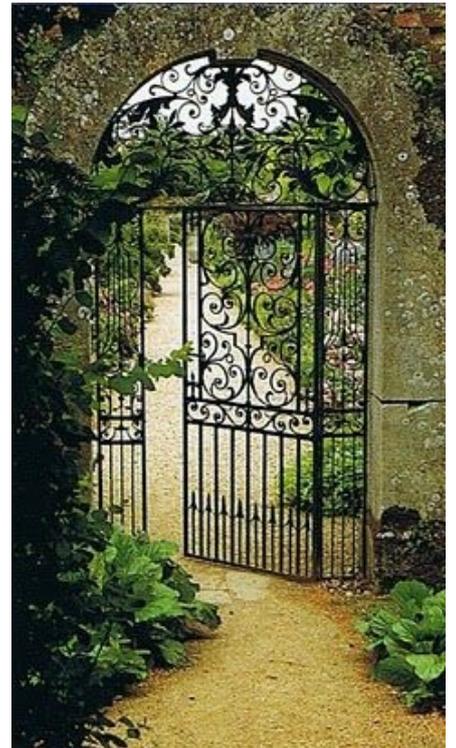
Aide-moi Seigneur

...à accueillir tout simplement chaque jour comme un présent
de Dieu...

...à goûter aux simples choses de la vie, avec humilité
et sans éclat...

...à puiser ma joie dans le 'oui' de Marie pour vivre la mission
en toute simplicité.

Fais confiance, je suis avec toi.



5^e Colonne : DÉTACHEMENT

Le Seigneur passe...

...crée en moi un espace de liberté et de gratuité... pour faire place au Bien Essentiel...
à l'**AMOUR** de la Sagesse éternelle et incarnée.

« Dieu seul est tout mon bien, ma vie et ma richesse (C 52, 11). »

Fais confiance ! Tiens bon ! Je suis avec toi.

ASE 182 : Il faut que le désir de la Sagesse soit un grand don de Dieu.

ASE 183 : « J'ai désiré la Sagesse... je l'ai demandée... je l'ai aimée et recherchée... j'allais de tous côtés pour la chercher (Sg 8, 2.18). »

*Sr Lise Therrien fdl's
Canada*

D'un passage à un autre



Parler de St-François de Madawaska au Nouveau-Brunswick, c'est parler d'un véritable amour, celui de cinquante et une (51) Filles de la Sagesse engagées au service de la Congrégation depuis sa fondation le 3 septembre 1945. Celles-ci se sont dévouées dans le domaine scolaire, musical, dans les soins à domicile, les visites aux personnes âgées, en pastorale paroissiale et dans les travaux ménagers à l'intérieur de la communauté.

Aujourd'hui, il s'agit de parler spécifiquement des deux dernières Filles de la Sagesse, Sr Denise Hébert et Sr Nicole Rousse, y ayant vécu et œuvré respectivement, 54 et 45 ans. Il va sans dire que durant ce temps, elles ont gagné la confiance de ce peuple attachant et sympathique.

Sr Denise a poursuivi la mission d'éducatrice aux niveaux secondaire et primaire tandis que Sr Nicole offrait ses services comme aide aux élèves et aux professeurs. Grâce à sa situation d'enseignante, Sr Denise devient membre du Comité d'étude régional pour le développement du Nord-Ouest (St-François et Connors). Elle est aussi membre de la société historique de St-François pour l'éducation. Que de fois Sr Denise a assuré la direction du chant liturgique, le dimanche surtout, aux paroisses de Connors et de St-François, sans oublier son engagement aux funérailles, aux mariages ou autres célébrations d'occasion.

Maintes fois, on a exalté le rayonnement de ces deux Filles de la Sagesse, qu'il s'agisse de la prière, de la compassion ou de l'accueil empreint de qualité rare. Le groupe de prière formé par des laïques est devenu à la longue des « *témoins authentiques de la Parole* » auprès des personnes rencontrées. Leur présence de proximité aux gens, leur apportant une aide variée, ne s'est jamais démentie.

L'heure du départ sonne ! À 5h 45, le 15 septembre 2020, Sr Nicole fermera les lumières et la porte de la maison... et symboliquement, tournera une page qui s'ouvre sur une nouvelle histoire. Deux braves Filles de Montfort et de Marie-Louise arrivent à Ottawa à la Maison-Accueil-Sagesse, le même jour, après un très long voyage en voiture. Outre leurs effets personnels, elles apportent avec elles une croix de Poitiers, ébauche de la première Règle de Vie de la Sagesse. De cette croix jaillira la Parole inspiratrice qui leur facilitera d'entrer dans le passage de la mort à la vie.

Lise Therrien, fdls
Ottawa, Canada

Il faut bien que j'aime, que j'aime!

Nous voulons dire merci au Seigneur pour l'amour que Sr Giovanna a partagé durant 55 ans comme missionnaire au Pérou. Je l'ai mieux connue à la communauté de Ñaña alors qu'elle était directrice du collège Notre-Dame de la Sagesse. C'était une Sœur créative et entreprenante. Sa persévérance et son esprit de prière l'ont aidée à lire avec les yeux de Dieu les diverses façons de répondre à la réalité dans les missions où elle a servi : Ñaña, Yanahuanca, Huánuco et Tingo María.

Au Collège de Ñaña, elle a initié le festival des danses folkloriques et le théâtre. Sa ténacité ainsi que ses conseils, ont consolidé l'amour de l'enseignement chez les professeurs dont moi-même. En 1993, en dépit des situations de terrorisme et de trafic de drogue qui frappaient cette région, je l'ai accompagnée à sa nouvelle mission, à Tingo Maria, située dans la haute jungle du Pérou.

En 2008, j'ai pu constater que Sr Giovanna y avait fondé un jardin d'enfant « Jésus Sagesse ». Ces petits, sans ressources économiques avaient besoin d'une formation dès le jeune âge.

Sr Giovanna y a aussi lancé, avec une Amie de la Sagesse, un programme de prévention de la violence envers enfants et adolescents. Elle a aussi démarré une association civile pour la protection des victimes de violence et fait construire un abri pour les héberger. Depuis 2011 ce Centre est un refuge temporaire qui héberge des centaines de filles, garçons et adolescents qui ont subi des abus familiaux et sexuels. En bonne éducatrice, elle a encouragé une autre fondation: l'institution éducative "Marie Reine de la Sagesse", où les victimes hébergées peuvent étudier.



Il n'y a pas d'aide économique durable de l'État péruvien. Mais grâce à la confiance de Sr Giovanna dans la Divine Providence ce travail continue. Son courage et le travail collaboratif avec les Filles de la Sagesse et les Amis de la Sagesse, ont maintenu l'œuvre. Les Sœurs remercient Sr Giovanna pour son profond désir d'éduquer les enfants, son grand esprit d'entreprise et son sens profond de la justice dans la défense d'êtres innocents.

Sa vie? Un vivant témoignage de « Il faut bien que j'aime, que j'aime, Dieu caché dans mon prochain. »

(Cantique 148)

*Sr Rosa Amelia Canicoba L.
María Luisa*